BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF
RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE
Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales;
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal. 2ème District.

SIROP ANGELL
CONTRE LA TOUX COQUELUCHE
TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE
PRIX, (expédié Franco) 25 et 50 SOUS
Préparé par DR. RICHARD ANGELL
Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.

CHARBON QUEEN
PRÉFÉRABLE AU MONTEVALLO
Il est aussi bon que le Charbon Anglais Cannell
60 sous seulement
W. G. COYLE CO., Inc.
337 RUE CARONDELET Téléphone Main 2126

STATION BALNEAIRE (Syst. Kneipp.) Air, soleil et bains électriques. Saison d'été et d'hiver; 629 m. au-dessus du niveau de la mer. Climat Sub-Alpin. Pension et logement pour tout le monde dans le Sanatorium, Etablissments, Hôtels, Maisons de Pension, Villas. A deux heures de distance de Munich-Augsbourg. En 1908: 8,883 visiteurs. Propectus et informations données gratuitement par l'entremise du Kurverein. Woerishofen, Bavière

L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE

L'Abeille Bourdonne Constamment

¶ Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

SIMON Crème Simon PARIS
The only preparation which removes absolutely Chapping, Roughness and Redness, and protects the hands and face against the winter winds.
SIMON'S Powder Soap | Maurice LEVY, sole U. S. Agent, 15-17, West 26th St. NEW-YORK

FEUILLETON DE L'ABEILLE
DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 52 Commencé le 8 novembre 1913

LE CRIME D'ORCIVAL

(SUITE)

Sauvresy ne laissait pas que d'être effrayé, il sentait vivement tout ce que les menaces de Jenny avaient de réel. Il est des persécutions contre lesquelles la loi est absolument désarmée. Et quand même! A frapper dans la boue on s'éclabousse toujours plus ou moins.

Mais il dissimula la frayeur sous l'air le plus paternel qu'il put prendre.

— Ecoutez, ma chère enfant, reprit-il, si je vous donne ma parole, vous m'entendez bien ? ma parole d'honneur de vous dire la vérité, me croirez-vous ?

Elle hésita une seconde et dit:

— Oui! vous avez de l'honneur, vous; je vous croirai.

— Alors, je vous jure que Trémorel espère épouser une jeune fille, immensément riche, dont la dot assure son avenir.

— Il vous le dit, il vous le fait croire.

— Dans quel but ? Je vous affirme que depuis qu'il est au Vaifeuillu, il n'a eu, il ne peut avoir eu d'autre maîtresse que vous. Il vit dans ma maison, comme mon frère, entre ma femme et moi, et je pourrais dire l'emploi de toutes les heures de ses journées aussi bien que des miennes.

Miss Fancy ouvrait la bouche pour répondre, mais une de ces réflexions soudaines qui changent les déterminations les mieux arrêtées glaça la parole sur ses lèvres. Elle se tut et devint fort rouge, regardant Sauvresy avec une expression indéfinissable.

Lui ne l'observait pas. Il était agité d'un de ces mouvements de curiosité puérile, sans but précis, qu'on ne s'explique pas et qui n'en sont pas moins pressants. Cette preuve dont parlait Jenny l'intriguait.

— Cependant, dit-il, si vous vouliez me montrer cette fameuse lettre...

Elle ressentit à ces mots comme une commotion électrique.

— A vous, fit-elle frissonnante, à vous, monsieur! Jamais!

On dort. Le tonnerre gronde, l'orage éclate sans que le sommeil soit troublé; puis, tout à coup, à un certain moment, l'imperceptible vibration de l'aile de l'insecte qui passe éveille.

Le frisson de Fancy fut pour Sauvresy cette vibration à peine saisissable. L'éclair sinistre du doute illumina son âme. C'en était fait de sa sécurité, de son bonheur, de son repos, de sa vie.

Il se redressa, l'œil étincelant, les lèvres tremblantes.

— Donnez-moi cette lettre, dit-il d'un ton impérieux.

Jenny eut une telle frayeur qu'elle recula de trois pas. Elle dissimulait tant bien que mal ses impressions; même elle essayait de sourire, de tourner la chose en plaisanterie.

— Pas aujourd'hui, répondit-elle, une autre fois, vous êtes trop curieux.

Mais la colère de Sauvresy grandissait, terrible, effrayante; il était devenu pourpre comme s'il eût été sur le point d'être frappé d'un coup de sang, et il répétait d'une voix à peine distincte:

— Cette lettre, je veux cette lettre.

— Impossible, bégayait Fancy, impossible.

Et se raccrochant à une inspiration suprême, elle ajouta:

— D'ailleurs, je ne l'ai pas ici:

— Où est-elle ?

— Chez moi, à Paris.

— Partons alors, venez.

Elle se sentait prise. Et elle ne trouvait, elle si fine, elle si rouée, comme elle se plaisait à le dire, ni une ruse, ni un expédient. Il lui était bien facile, cependant, de suivre Sauvresy, d'endormir ses soupçons à force de gaieté, puis, une fois dans les rues de Paris, de le perdre, de s'esquiver.

Non, elle ne songeait pas à cela, elle ne songeait qu'à fuir vite, sur le champ. Elle crut qu'elle aurait le temps de gagner la porte, de l'ouvrir, de se jeter dans les escaliers... elle se précipita.

D'un bond, Sauvresy fut sur elle, refermant la porte déjà entr'ouverte d'un coup de pied qui ébranla les cloisons.

— Misérable femme! disait-il d'une voix rauque et sourde, misérable créature, tu veux donc que je t'écrase!

D'un mouvement terrible, la repoussant, il la lança dans un fauteuil. Puis, donnant un double tour à la porte, il mit la clé dans sa poche.

— Maintenant, reprit-il, revenant à Fancy, la lettre.

De sa vie, la pauvre fille n'avait éprouvé une terreur pareille. La colère de cet homme l'épouvantait; elle comprenait qu'il était hors de lui, qu'elle était entre ses mains, à sa merci, qu'elle pouvait être brisée, et cependant elle se débattait encore.

— Vous m'avez fait mal, murmura-t-elle, essayant la puissance de ses larmes, bien mal; je ne vous ai cependant rien fait.

Il lui reprit les poignets, et se penchant sur elle jusqu'à effleurer son visage:

— Une dernière fois, dit-il, cette lettre, donne-la moi ou je la prends de force!

Résister plus longtemps était folie. Par bonheur, elle n'eut pas l'idée de crier, on serait venu et peut-être en était-ce fait d'elle.

— Lâchez-moi, répondit-elle, vous allez l'avoir.

Il la lâcha, restant debout, devant elle, pendant qu'elle fouillait dans ses poches. Ses cheveux, dans la lutte, s'étaient dénoués, sa collerette était déchirée, elle était livide, ses dents claquaient, mais ses yeux brillaient d'une audace et d'une résolution viriles.

Tout en paraissant chercher, elle murmurait:

— Attendez... la voilà... Non. C'est singulier, je suis pourtant sûre de l'avoir, je la tenais il n'y a qu'un instant...

Et tout à coup, d'un geste plus prompt que l'éclair, elle porta à sa bouche la lettre qu'elle avait roulée en boule, essayant de l'avaler.

Elle ne le put. Sauvresy lui serrait la gorge à l'étrangler. Elle râla, puis poussa un cri étouffé:

— Ah!...

Enfin, il était le maître de cette lettre.

Il fut plus d'une minute à l'ouvrir, tant ses mains tremblaient; pourtant il l'ouvrit.

Ah! ses soupçons étaient justes, il ne s'était pas trompé. C'était bien l'écriture de Berthe.

Il eut une sensation horrible, indescriptible, un vertige, puis une épouvantable commotion, la sensation d'un homme qui, d'une hauteur vertigineuse, serait précipité à terre, et se rendrait compte de la chute et du choc. Il n'y voyait plus clair; il avait comme un nuage rouge devant les yeux; ses jambes se dérobaient sous lui, il chancelait, et ses mains battaient l'air cherchant un point d'appui.

Un peu revenue à elle, Jenny l'épiait du coin de l'œil; elle pensa qu'il allait tomber et s'élança pour le soutenir. Mais le contact de cette femme lui fit horreur, il la repoussa.

Qu'était-il arrivé ? Il n'eût su le dire. Ah! il voulait lire cette lettre et il ne pouvait pas. Alors, il s'approcha de la table, se versa et but coup sur coup deux grands verres d'eau. L'impression du froid le ranimait, le sang qui tout à coup avait afflué à la tête reprenait son cours, il y voyait.

C'était un billet de cinq lignes; il lut:

"N'allez pas demain à Petit-Bourg, ou plutôt revenez-en avant déjeuner. Il vient de me dire à l'instant qu'il lui faut aller à Melun et qu'il rentrera tard. Toute une journée!"

Il... c'était lui. Cette autre maîtresse d'Hector, c'était sa femme, c'était Berthe.

Pour le moment, il ne voyait rien au-delà. Toute pensée en lui était anéantie. Ses tempes battaient follement, il entendait dans ses oreilles un bourdonnement insupportable, il lui semblait que l'univers s'abîmait avec lui.

Il s'était laissé tomber sur une chaise. De pourpre qu'il était, il était devenu livide; le long de ses joues, de grosses larmes roulaient qui le brûlaient.

En voyant cette douleur immense, ce désespoir silencieux, en voyant cet homme de cœur foudroyé, Jenny comprit l'infamie de sa conduite. N'était-elle pas la cause de tout ? Le nom de la maîtresse d'Hector, elle l'avait deviné. En demandant une entrevue à Sauvresy, elle se proposait bien de lui tout dire, se vengeant ainsi à la fois et d'Hector et de l'autre. Puis, à la vue de cet homme d'honneur refusant de comprendre ses allusions, n'ayant pas l'ombre d'un soupçon, elle avait été saisie de pitié. Elle s'était dit que le plus cruellement puni, ce serait lui, et alors elle avait reculé, mais trop tard, mais maladroitement, et il lui avait arraché son secret.

Elle s'était approchée de Sauvresy et cherchait à lui prendre les mains; il la repoussa encore.

— Laissez-moi, disait-il.

— Monsieur, pardon, je suis une malheureuse, je me fais horreur.

Il se redresa tout d'une pièce, revenant peu à peu au sentiment de l'affreuse réalité:

— Que me voulez-vous ?

— Cette lettre, j'avais deviné...

A Continuer.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe
A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurée dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos réglements.

The New Freedom
(LA NOUVELLE LIBERTÉ)
Par son Ex. WOODROW WILSON
Président des Etats-Unis
Ce livre vous apprendra à connaître l'homme vrai qu'est votre Président
3ème Grande Édition, Net $1.00
EN VENTE CHEZ
Adrien Rémond
232 RUE BOURBON 232
EN VILLE
Doubleday, Page & Co.,
GARDEN CITY, N. Y.
THE NEW FREEDOM Woodrow Wilson

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)
Départs de New York, tous les mercredis à 10 heures du matin.
†FRANCE (neuf), 7 janvier.
*LA LORRAINE, 14 janvier.
*LA PROVENCE, 21 janvier.
*LA SAVOIE, 28 janvier.
†LA FRANCE (neuf), 4 février.
*LA PROVENCE, 11 février.
*Vapeur à double hélice.
†Vapeur à quadruple hélice.
Agence générale, 19 rue State, N. Y.
Nouvelle-Orléans-Havre Direct.
S. S. VIRGINIE, 5 janvier.
S. S. CALIFORNIE, 22 janvier.
Passage de cabine.....$60.00
Passage d'entrepont.....$33.00
FRANK J. ORFILA,
Agent Général du Sud.
No. 809 rue Commune, Bâtisse Hennen.
termars—1a

PLUS D'APPETIT ??
Prenez alors un verre de
"DUBONNET"
Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur
COCKTAIL
Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers

Insistez sur l'original
"DUBONNET"
et évitez les contrefaçons
E. C. VILLERE CO
Distributeurs pour le Sud

CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.

EXCURSIONS
—VIA—
New Orleans Great Northern Railroad
DIMANCHE
ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET
Ramsay, Covington, Claiborne, Abita Springs, Ozone Park, Mandeville, Nott, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hygeia, Bonfouca.
$1.00
Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Pfiazheim
$1.25
Bogalusa, Rio, Sun, Bush, Tallsheek, Florenville, Maud, Amos et Intermédiare.
$1.25
Prix réduits également de Columbia, Ligne Principale et Sud; Tylertown et Stations sur Bogue Chitto et Embranchements de Shore Line à la Nouvelle-Orleans.
HORAIRE.
De la Nouvelle-Orléans.
Quitte la Station Terminale.....7:35 a. m.
Arrive à la Station Terminale..8:05 p. m.
Arrive Terminal Station.....10:05 a. m.
Quitte Terminal Station..... 6:00 p. m.
Pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station, Canal et Bassin, ou téléphonez Main 4800.

L'ILLINOIS CENTRAL
Fournit le Service le Plus Efficace pour
Chicago
St. Louis
Louisville
Cincinnati
et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journellement. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.
Bureau de l'Illinois Central,
141 rue St. Charles.

L&N
Exclusivement de Première Classe
—EST LE—
NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE
qui quitte la Nouvelle-Orléans journellement à 8:00 p. m. un train Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.
Le Temps le Plus Rapide Possible
Plus amples informations concernant les horaires, etc., au
201 RUE ST. CHARLES.

QUEEN & CRESCENT ROUTE
Le Train de New York
Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.
DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un ilet de Broadway.
Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.
"A La Carte"
Bureau des Billets,
211 RUE ST. CHARLES.
Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.
PHONE MAIN 2939.

Pourquoi n'allez-vous pas aux
Mineral Wells
T&P
Seule ligne faisant un service directe
DALLAS ET FORT WORTH
Bureau 207 Rue St. Charles.

EMILIEN PERRIN JOSEPH E. BLUM
Emilien Perrin
PROPRIETES FONCIERES
Actions et Obligations, Assurances
IMMEUBLES POUR LE COMMERCE
NOTRE SPÉCIALITÉ
Billets Hypothécaires Vendus et Achétés
305 RUE BARONNE
PHONE MAIN 15

E. A. ANDRIEU
SUCCESSEUR
JULES ANDRIEU
PROPRIETES FONCIERES
STOCKS ET BONS
802 RUE PERDIDO
Membre de la New Orleans Stock Exchange
P O. Boit Nouvelle-Orléans, L

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.
323 Chartres Street NEW ORLEANS
SPÉCIALITÉ DE
TRAVAUX EN FRANÇAIS
TRADUCTIONS EN
Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais